

—————hum—————
Press Quotes

For *She's gone away*

Toronto's Eye Weekly:

"courageous, transformative"

"explores female sexual power in a haunting visceral style"

"brilliant and chilling"

"Hood is determined to take on those kinds of things that are there, lurking under the surface, that we don't talk about, and shine a little light on them."

Toronto's Now Magazine:

"The piece follows a distinctly musical form, allowing Hood's modern lyricism to gain full expression."

"a harmony of sound and movement"

Classical 96.3 FM

"Hood is simply sublime in her portrayal of a woman struggling to find herself."

For *Waking en-dessous*

"J'avais été soufflé par son immense talent et son avant-gardisme. Hood, qui interprète ses propres œuvres, livre des prestations qui, physiquement, sont viscérales dans leur forme, tout en étant intellectuellement brillantes dans le fond. Sur scène, elle surprend par l'étendue de son registre à titre d'interprète, surtout quand elle bascule dans la théâtralité. Elle peut dans ces moments-là passer d'une atmosphère très douce à une autre quasi violente, et ce, sans états transitoires, l'effet en est saisissant. De plus, Hood chante et utilise des textes, ce qu'elle fait fort bien dans les deux cas et dans les deux langues puisqu'elle est parfaitement bilingue." – **Francois Dufort, dfdanse**

"Cette chorégraphe et interprète de Toronto a tellement de talent qu'elle devrait boucher ses orifices pour empêcher les fuites!" – **Francois Dufort, dfdanse**

"Le solo "Waking en-dessous" de la Torontoise Susanna Hood va droit à l'essentiel: un corps et une voix. La voix, expulsée du corps de Hood par un geste ou un élan, est captée par son complice, le compositeur Nilan Perera, qui déforme le son grâce à des tours de passe-passe électroniques. Chaque nouveau son, chaque souffle, ainsi produit provoque et stimule le corps de la danseuse. La voix influence le corps qui influence la voix et ainsi de suite, en boucles infinies. Cris de sirène rugissements de monstre, Hood peut passer, sans crier gare, de l'infinie douceur à la violence la plus forte, laissant le spectateur pantois et totalement accro devant tant de présence et une inventivité sans bornes." - **Stéphanie Brody of La Presse**

"A very promising author has enraptured us with assertive use of different performing media as well as the intensity of the performance." - **Mojca Kumerdej, Delo daily newspaper Slovenia**

"Susanna Hood is like a rare plant that flowers only once every four years...This dancer is not satisfied with being a shapely and sensuous mover. She would be quite happy, one imagines, in contemporary opera or physical theatre..." – **Susan Walker, Toronto Star**

For still

"But, slowly, you find yourself drawn in, consumed by the same flame of passion that burns within her." - **Deirdre Kelly, The Globe and Mail**

"...breath, sound, words and gestures surge around one very charged, articulate figure." - **Rebecca Todd, The Dance Current**

"Hood rivets the eye, and her performances are like a primal scream." - **Paula Citron, Classical 96.3 FM**

"a must see event – as precious, as rare, as that proverbial pot of gold... a dance work reflecting the dazzling prism of her jewel-like soul." - **Deirdre Kelly, The Globe and Mail**

"Une oeuvre non seulement conçue avec intelligence, mais aussi interprétée de façon magistrale... La montée dramatique est alors à son plus haut niveau et le spectateur béat est tout à fait captivé. Hood semble même possédée!...Rien dans son travail n'est conservateur." - **Francois Dufort, Dfdanse**